

L'Expansion française à l'étranger?

Il s'est produit récemment un incident sur lequel nous avons gardé le silence : il s'agissait en effet de *Ninon de Lenclos* de M. Maingueneau, édité par la maison Heugel et l'on comprendra toute notre réserve; mais la portée de l'affaire est devenue plus générale et nous ne pouvons plus nous taire.

Plusieurs hautes personnalités hollandaises, représentées par M. le Dr Katz, avocat à la Cour de La Haye, eurent le désir d'organiser à La Haye une manifestation francophile : le prétexte en eût été la représentation de *Ninon de Lenclos*.

M. Katz alla trouver, en vue de l'organisation de cette fête, le directeur du service d'expansion et d'échanges artistiques, service rattaché au Ministère de l'Instruction publique. Ce directeur est notre confrère M. Robert Brussel. Il déclara à M. Katz qu'il ne donnerait pas l'appui de l'Association d'expansion à *Ninon de Lenclos*, il suggéra à M. Katz *Guerçœur* de Magnard pour voir « comment réagirait le public à l'audition de cet ouvrage qui se déroule dans le ciel ».

M. Katz s'y refusa, ne voulant pas, comme il dit, faire servir ses compatriotes de « cobayes ».

Le Ministre de France à La Haye fit savoir à M. Katz que devant l'opposition du service d'expansion, la Légation française ne pourrait donner son appui officiel à la manifestation projetée. M. Katz renonça à son initiative.

D'où vient l'opposition de M. Robert Brussel? Est-ce qu'il ne considère pas *Ninon de Lenclos* comme un opéra représentatif de la musique française?

Faisons remarquer qu'en ce moment il est bien difficile de désigner l'œuvre qui représente la « musique française ». Est-ce *Orestie* de M. Darius Milhaud, est-ce *l'Heure espagnole* de M. Maurice Ravel? Est-ce *Louise* de M. Charpentier? Est-ce *Pénélope* de Fauré? Est-ce *Pelléas et Mélisande* de Debussy ou bien *Ariane et Barbe-Bleue* de M. Paul Dukas?

Bien malin celui qui peut discerner la vraie au milieu de tendances si diverses.

En outre, M. Brussel aurait dit à M. Katz : « Que vous importe que le public s'ennuie puisque vous n'envisagez pas une série de représentations ».

Singulière théorie qui consiste à tenir absolument à ce qu'une représentation française soit un four et soit couronnée d'un déficit et d'un insuccès officiels.

Le résultat de l'incident, c'est qu'aucune œuvre française ne sera montée. Si c'est à quoi aboutit l'intervention de l'Association d'échanges et d'expansion artistique!...

M. Georges Ricou aux États-Unis

M. Georges Ricou accompagné de M^{me} Georges Ricou revient d'un voyage en Amérique. Il est allé à San Francisco et à Los Angeles pour examiner si, comme certains de nos amis américains l'ont pensé, des représentations de l'Opéra-Comique en ces deux villes étaient possibles. M. Ricou est revenu enchanté — cette fois le mot est pris dans son sens propre — de tout ce qu'il a vu. La nature, sur bien des lieux encore vierge, l'a séduit, la richesse du pays, l'activité, l'ingéniosité des habitants ont provoqué son admiration qu'il a communiquée à tous ses amis. Il y a reçu d'ailleurs l'accueil chaleureux que lui valurent son intelligence avertie, sa finesse et le charme accueillant de M^{me} Ricou.

M. Georges Ricou a fait là-bas ce qu'on pourrait appeler du bon travail. Il a examiné le problème du voyage d'une partie de la troupe de l'Opéra-Comique avec ce sens pratique qui le caractérise. On peut dire qu'en principe le problème est résolu.

La principale difficulté à laquelle on s'est heurté c'est le manque de théâtre à San Francisco. La plus grande salle de la ville est Dreamland où se donnent les représentations du théâtre italien. Dreamland contient 8.000 places mais ce n'est pas à proprement parler un théâtre, on y donne des combats de boxe, des représentations de cinéma, des concerts, des meetings, — s'il était permis de faire un mauvais calembour, on pourrait dire que c'est une salle à tous chevaux. Il y a bien la salle Columbia, mais c'est un cinéma et il ne contient que 1.800 places, ce qui sera insuffisant pour assurer le succès financier des représentations. Mais cette question sera très probablement réglée à la satisfaction de tous. Notons que San Francisco va construire un magnifique théâtre sur les plans de l'architecte Brown, mais pour le moment la première pierre est encore à poser.

Un syndicat de garantie couvrira les frais de déplacement de la troupe et MM. Georges Ricou et Louis Masson n'ont plus qu'à préparer le succès artistique des représentations c'est dire que ce succès est certain.

Les projets actuellement envisagés sont ceux-ci : la troupe de l'Opéra-Comique partirait de France vers la fin de décembre 1928 ou janvier 1929. Elle donnerait quatre œuvres françaises qui seront *Manon*, *Lakmé*, *Pelléas et Mélisande* et *le Bon Roi Dagobert* et pour terminer un concert de mélodies françaises parues depuis 50 ans, de manière à donner en raccourci un tableau de l'évolution dramatique et mélodique de la musique française.

Les principaux interprètes déjà désignés sont M^{lle} Lucretia et MM. Friant et Bourdin.

M. Louis Masson dirigera l'orchestre avec la compétence et le brio dont il a déjà donné tant de preuve.

De San Francisco, l'Opéra-Comique se rendra très probablement à Los Angeles.

Cette tournée dans les deux villes de l'Ouest aura une portée considérable, car jusqu'ici San Francisco et Los Angeles n'avaient pris contact qu'avec le répertoire italien la venue de l'Opéra-Comique sera un événement artistique de premier ordre.

Ajoutons, sans trop insister, pour ne pas froisser la modestie de M. Georges Ricou, qu'il a remarquablement préparé le terrain et qu'il lui a suffi de peu de jours pour conquérir la sympathie unanime de tous ceux qui l'ont approché, sympathie dont une partie a rejailli sur notre pays.

SCHOLA CANTORUM

Liste des élèves ayant obtenu le diplôme de fin d'études à la suite des examens de fin d'année.

COURS SUPÉRIEURS.

Piano. — M. Caravia, M^{lles} Frey, Terrier.

Violon. — M. Chrismens*.

Direction d'orchestre. — MM. Boller*, Carlier, Le Strat.

COURS DU DEUXIÈME DEGRÉ.

Chant grégorien. — M^{lle} Maxence (Paule), M^{me} Critesou.

Déclamation lyrique. — M^{lle} Chapot (Simone).

Contrepoint. — MM. Tschakaloff, Weber.

Piano (hommes). — MM. Culmell-Nin*, Delamorinière*

Femmes : M^{lles} Antoniadès*, Monsenergue*, Monmerly*, Heurlier*, Centurier*, Hartmann (Janine)*, Defrance*, Duhamel (Madeleine)*, Darribère, Brouée, Leduc, Stambler.

Orgue. — M. Béguélin.

Violon. — M^{lles} Delbos*, Comte (Marie Alice)*, M^m. Bédé*, Darbel*, Guillaume, M^{lle} Debacq.

Violoncelle. — M^{lles} Gaillard (Adrienne), Brunet.

Musique de Chambre. — M^{lles} Le Mével, Lehericy, M^{lles}

N. B. — Le signe * placé à la suite du nom, indique que l'élève est parvenu à deux points de la note maximum.